

## Imaginer la difficulté d'une course en montagne ?

On a connu les "Gahus", on a essayé ensuite de faire évoluer et d'adapter aux "Copains". A l'heure où nous allons mettre en ligne le programme de cet été voilà quelques éléments pour traduire la colonne niveau - difficulté :

Vous lirez d'abord un mot représentant la partie randonnée, à savoir : facile, moyenne ou difficile (cette appréciation tient compte de la raideur des pentes, du dénivelé et de la distance à parcourir. Cette dernière est alors précisée en suivant).

Ensuite s'il est nécessaire de mettre les mains pour progresser, il y a une indication correspondant aux échelles officielles d'alpinisme. (F pour facile, PD pour peu difficile, AD pour assez difficile avec des subdivisions inf pour inférieur et sup pour supérieur). Vous trouverez des exemples dans l'annexe 2.

### Les échelles de cotation "officielles":

La difficulté d'un **passage** est coté en degré (en France de 1 à 9) voir le détail en annexe 1. Le randonneur s'arrête généralement devant un passage en degré 4. L'escalade utilise essentiellement cette cotation car une voie d'escalade (mur, falaise etc.) est une succession de passage de degré divers.

En **montagne** l'échelle est une cotation sur l'ensemble des difficultés de la course; à savoir :

- la durée de la course,
- le dénivelé à parcourir,
- l'altitude à laquelle on évolue,
- le nombre et le degré de difficulté des passages,
- les dangers objectifs (qualité de la roche, crevasses, séracs...).

Voir l'annexe 2.

## ANNEXE 1 : Les degrés de difficulté des passages dans une voie

Degré	Allure des voies	
I - II	Parfois sans les mains.	C'est le domaine des randonneurs.
III inf. III III sup. IV inf. IV IV sup.	Mouvement rectiligne avec des prises de différentes tailles.	
5a 5b 5c	Mouvements plus complexes et pente raide. Les prises deviennent plus petites.	
6a 6b	Quelques fois une prise de pieds et/ou de main peut manquer. Peut nécessiter un entraînement spécifique mais réalisable par la plupart des gens.	
6c 7a	Les prises sont minuscules ou manquantes pour la plupart des mouvements. La pente raide ou en dévers, nécessite de la technique pour passer certains passages.	C'est le domaine des alpinistes.
7b 7c	Les problèmes sont de plus en plus difficiles à résoudre. Les enchaînements de mouvements deviennent compliqués. Les prises sont très limitées et extrêmement petites sur les pentes raide et elles sont larges sur les dévers presque horizontaux.	
8a 8b	Même chose que 7b, 7c en plus difficile. L'entraînement spécifique est nécessaire. Peu de grimpeurs atteignent ce niveau.	
8c 9a	Irréal ! C'est comme grimper sur du verre en dévers! Niveau mondial. Mais c'est possible; Il existe des voies qui ont même été cotées 9a+. Mais en général, seul leurs ouvreurs ont pu les réussir !	La c'est plus un terrain pour les lézards !

## ANNEXE 2 : La cotation globale des difficultés d'une voie en montagne

Notation	Description	Passage maximum	Exemple de courses
F F sup.	Facile	passage de 1	Montaigu Garlitz, Grande Fâche, Balaitous, Aneto : F sup.
PD inf. PD PD sup.	Peu difficile	passages de 2 et 3	Mont-Blanc - arête des Bosses Le Vignemale : PD inf. Munia : PD inf. (II sup) Pic de la Lie, Cylindre du Marboré : PD
AD inf. AD AD sup.	Assez difficile	passages de 3 à 4	Néouvielle Trois Conseillers : AD (III sup) Arête Sud du Pène Sarrière : AD (III sup) Petit Pic d'Ossau : AD (III sup)
D inf. D D sup.	Difficile	passages de 4 à 5	Pic d'Amoulat - Arête Ouest : D (1 pas de V)
TD inf. TD TD sup.	Très difficile	passage de 5 à 6a	Face Sud Est pointe Jean Santé Ossau : TD une longueur V+
ED	Extrêmement difficile	passages de 6	Grande Aiguille d'Ansabère - Face Est : ED inf.
ABO	Abominablement difficile	passages de 6 soutenu et 7	